

doc  
CA1  
EA953  
92M20  
FRE

DOCS  
CA1 EA953 92M20 FRE  
Verut, Caroline  
Le marché mexicain du matériel de  
transformation et d'emballage des  
aliments  
43265515



**LE MARCHÉ MEXICAIN  
DU MATÉRIEL DE TRANSFORMATION ET D'EMBALLAGE  
DES ALIMENTS**

**RENSEIGNEMENTS DESTINÉS AUX GENS D'AFFAIRES CANADIENS  
PRÉPARÉS PAR LA DIVISION COMMERCIALE,  
AMBASSADE DU CANADA AU MEXIQUE**

Dept. of External Affairs  
Min. des Affaires extérieures

AUG 12 1993  
AOUT

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY  
RETOURNER A LA BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE

43-265-515

**ÉTUDE DU MARCHÉ MEXICAIN DU MATÉRIEL DE  
TRANSFORMATION ET D'EMBALLAGE DES ALIMENTS**

**TABLE DES MATIÈRES**

**PAGE**

1. HISTORIQUE
2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE
3. ÉVALUATION DU MARCHÉ
4. UTILISATEURS
5. ACCÈS AU MARCHÉ

**ANNEXES**

- I. Chambres et associations industrielles
- II. Organismes gouvernementaux
- III. Distributeurs et représentants éventuels

## 1. HISTORIQUE

Lorsque les Espagnols se rendirent pour la première fois au marché de Tlaltelolco au début du XVI<sup>e</sup> siècle, ils furent très étonnés de la quantité et de la diversité des produits alimentaires qui y étaient vendus, allant des produits primaires aux mets semi-préparés, tels que le chocolat et la viande séchée, et aux mets prêts à servir. Les Aztèques transformaient les aliments uniquement pour le marché local. Même si les Espagnols se rendaient compte que pour supporter le transport entre les villages mexicains éloignés les uns des autres, les denrées alimentaires devraient être fumées, salées ou séchées ou transformées d'une manière ou d'une autre et emballées, aucune industrie structurée de la transformation et de l'emballage des aliments ne fut mise sur pied au Mexique au temps des colonies. Ce n'est que beaucoup plus tard, avec l'importation de la technologie et du matériel de l'Europe et des États-Unis, que l'industrie de la transformation et de l'emballage des aliments vit le jour au Mexique.

Depuis lors, le Mexique dépend beaucoup de l'importation des biens d'équipement et le secteur des aliments ne fait pas exception. La part des importations dans la consommation totale a augmenté par suite de l'assouplissement de la réglementation des échanges commerciaux, de la croissance économique générale, de la baisse du taux d'inflation et du ralentissement de la dévaluation de la monnaie, ainsi que des commandes de nouveau matériel qui étaient en attente depuis la crise économique de 1982. Tandis que les importations représentaient 64 p. 100 de l'approvisionnement total en 1987, soit 104,5 millions de dollars, en 1990, leur part atteignait 73,4 p. 100 et s'élevait à 267,3 millions de dollars, soit une hausse annuelle moyenne de 37 p. 100 pendant cette période de trois ans. De plus, l'on s'attend à ce que la part des importations passe de 78 p. 100 actuellement à 81 p. 100 en 1992. La consommation apparente totale de matériel de transformation et d'emballage des aliments a également connu une croissance rapide, passant de 159,1 millions de dollars en 1986 à 368,1 millions aujourd'hui. Même si l'on ne prévoit pas que ces courbes de croissance élevées se maintiendront au cours des prochaines années, on estime à 7 p. 100 le taux de croissance moyen prévu pour la période de 1991 à 1994.

## 2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Le gouvernement du Mexique a mis sur pied en 1988 un programme de stabilisation, le «Pacte de solidarité économique», destiné à contrer l'inflation. Ce pacte se compose à la fois de mesures d'austérité de type conventionnel (resserrement des politiques fiscale et monétaire) et de mesures moins orthodoxes (contrôles des prix, des salaires et des taux de change). Pierre angulaire de la politique économique du Mexique ces quatre dernières années, ce programme a permis de réduire radicalement l'inflation, qui est passée d'un taux annuel de 159 p. 100 en 1987, à 51,7 p. 100 en 1988, pour atteindre 19,7 p. 100 en 1989. L'inflation a rebondi à 29,9 p. 100 en 1990, mais a été ramenée à 18,5 p. 100 en 1991, et l'on prévoit un taux d'inflation de 10 à 12 p. 100 en 1992. En plus de consolider les progrès réalisés au chapitre de la stabilisation des prix, la politique macro-économique du Mexique pour 1992 vise à poursuivre la récupération économique graduelle,

principalement en créant les conditions nécessaires pour encourager les investissements intérieurs et étrangers et en stimulant la demande locale.

Après la récession de 1986, le produit intérieur brut (PIB) mexicain a connu des augmentations modestes de 1,5 p. 100 en 1987 et de 1,4 p. 100 en 1988. La recrudescence de l'activité économique intérieure s'est poursuivie pour une troisième année consécutive en 1989 avec un taux de croissance de 3,1 p. 100 et de 3,9 p. 100 en 1990, pour atteindre 234 milliards de dollars<sup>1</sup>. La population du Mexique est de 81,1 millions d'habitants et le PIB par habitant se chiffrait à environ 2 874 \$ en 1990. En outre, la production dans le secteur de la fabrication a connu une augmentation de 5,2 p. 100 en 1990 en termes réels, les investissements privés et les dépenses des consommateurs ont crû de 13,6 p. 100 et 5,2 p. 100 respectivement, et les investissements publics ont augmenté de 12,8 p. 100. On s'attend à ce que le taux de croissance annuel moyen du PIB, de 1991 à 1994, se maintienne à 4 ou 5 p. 100. Pour 1991, on prévoit une hausse de 4 p. 100 du PIB et un taux de croissance du même ordre pour 1992.

Afin de donner un nouvel élan à l'économie et la rendre plus ouverte, le gouvernement mexicain a entrepris une série de modifications structurelles, parmi lesquelles l'adhésion, le 24 août 1986, à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Cela a entraîné une libéralisation généralisée de l'activité commerciale, notamment au moyen de l'élimination des licences d'importation, qui ne sont plus exigées que pour 325 des 11 950 numéros tarifaires du nouveau Système harmonisé, adopté en 1989, de l'abrogation des prix officiels d'importation et de la taxe de 5 p. 100 au chapitre de l'expansion des exportations, ainsi que de la réduction des droits d'importation, qui sont passés d'un maximum de 100 p. 100 en 1982 à 20 p. 100 en janvier 1988. La moyenne pondérée du droit tarifaire atteint maintenant 10,4 p. 100. Ces mesures de libéralisation ont été étendues aux secteurs de l'automobile et de l'informatique, par l'élimination des licences d'importation pour permettre l'entrée en franchise des produits dans ces industries. Par ailleurs, la ratification éventuelle de l'Accord nord-américain de libre-échange favorisera davantage les échanges commerciaux entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Selon les données officielles publiées par le secrétariat au Commerce et au Développement industriel (SECOFI), la balance commerciale du pays a enregistré en 1990 un déficit de 3 milliards de dollars, après un déficit de 645 millions en 1989. Les exportations ont crû de 17,5 p. 100 en 1990, passant de 22,8 milliards de dollars à 26,8 milliards. Les importations, quant à elles, ont augmenté de 27,3 p. 100, passant de 23,4 milliards de dollars à 29,8 milliards en 1990, après un bond de 91,8 p. 100 par rapport aux 12,2 milliards de 1989. Au cours de 1991, les exportations totales ont augmenté de 2,6 p. 100, passant à 27,6 milliards de dollars tandis que les importations connaissent une hausse de 22,2 p. 100, passant à 38 milliards de dollars, engendrant un déficit de 10,4 milliards.

---

<sup>1</sup> Toutes les sommes sont exprimées en dollars américains, sauf indication contraire (pesos mexicains, dollars canadiens, etc.).

Les importations totales du Mexique en provenance du Canada se sont accrues de 24 p. 100 en 1989, puis ont connu une baisse de 1,5 p. 100 et de 26 p. 100 en 1990 et 1991 respectivement. Les exportations totales du Canada vers le Mexique se chiffraient à 594 millions de dollars canadiens en 1990, et à 440,8 millions en 1991, tandis que les importations du Canada en provenance du Mexique atteignaient environ 1 730 millions de dollars canadiens en 1990 et 2 574 millions en 1991. Les statistiques mexicaines indiquent qu'en 1990 les importations de ce pays provenaient pour 1,6 p. 100 du Canada et que le Mexique dirigeait 0,8 p. 100 de ses exportations chez nous. Le Canada occupe donc le sixième rang chez les fournisseurs du Mexique et le cinquième parmi ses clients.

### 3. ÉVALUATION DU MARCHÉ

La consommation apparente totale de matériel de transformation et d'emballage des aliments, y compris les pièces, représentait 197,9 millions de dollars en 1988, soit une augmentation de 21 p. 100 par rapport aux 163,3 millions de 1987. En 1989, le marché a encore augmenté de 25,8 p. 100, passant à 248,9 millions de dollars, et 1990 a enregistré une autre hausse de 36,3 p. 100. La demande est estimée à 368,1 millions de dollars en 1991. Cette hausse considérable est attribuable à la croissance constante des importations, qui résulte quant à elle de la libéralisation de la réglementation des échanges commerciaux (notamment la réduction des droits d'importation), de la croissance économique généralisée, de la baisse du taux d'inflation et du ralentissement de la dévaluation de la monnaie, ainsi que des commandes de nouvel équipement en attente depuis la crise économique de 1982. Même s'il est peu probable qu'un taux de croissance aussi élevé se maintienne, on prévoit une tendance à la hausse, ce qui porterait la consommation apparente totale à 455,4 millions de dollars en 1994, après une hausse annuelle moyenne de 7 p. 100.

**TABLEAU 1**  
**MARCHÉ MEXICAIN DU MATÉRIEL DE**  
**TRANSFORMATION ET D'EMBALLAGE DES ALIMENTS**  
**(en milliers de dollars)**

	1987	1988	1989	1990	1991e	1994p
Production	66 494	75 092	81 704	92 017	97 775	113 187
+ Importations	104 493	135 954	182 618	267 316	294 048	370 416
- Exportations	7 717	13 130	15 439	20 169	23 716	28 246
<b>TOTAL</b>	<b>163 270</b>	<b>197 916</b>	<b>248 883</b>	<b>339 164</b>	<b>368 107</b>	<b>455 357</b>

Remarque : e = estimé p = prévu

Source : Données sur les importations et les exportations fournies par le secrétariat au Commerce et au Développement industriel (SECOFI); estimations de l'auteur.

La production intérieure s'est limitée à la fabrication d'équipements petits et moyens, issus d'une technologie simple dans la plupart des cas, qui n'accomplissent qu'une étape ou une partie des opérations dans la

transformation des aliments. Néanmoins, la production s'est améliorée à la fois sur le plan de la compétitivité internationale et de la technologie utilisée. La production mexicaine augmente graduellement et a trouvé non seulement un marché intérieur mais également un marché d'exportation grandissant. L'approvisionnement local, pour sa part, poursuivra sa croissance à un taux relativement plus lent que celui des importations, la croissance prévue étant seulement de 5 p. 100 par année, pour atteindre 113,2 millions de dollars en 1994, dont 25 p. 100 iront à l'exportation.

Les importations ont joué un rôle clé dans ce marché et leur part dans la consommation totale augmente depuis quelque temps par suite des facteurs déjà mentionnés. Alors que les importations représentaient 64 p. 100 de l'approvisionnement total en 1987 (104,5 millions), leur part a atteint en 1990 73,4 p. 100 et se chiffrait à 267,3 millions, soit une hausse annuelle moyenne de 37 p. 100 pendant cette période de trois ans. Au cours de 1991, on estime que les importations ont augmenté de 10 p. 100 par rapport à l'année précédente et l'on s'attend à ce qu'elles connaissent une hausse annuelle moyenne de 8 p. 100 de 1991 à 1994. La part des importations devrait passer de 78 p. 100 à 81 p. 100 en 1992.

Le tableau suivant indique les importations de matériel de transformation et d'emballage des aliments, de 1988 à 1990.

**TABLEAU 2**  
**IMPORTATIONS MEXICAINES DE MATÉRIEL**  
**DE TRANSFORMATION ET D'EMBALLAGE DES ALIMENTS**  
(en milliers de dollars)

	1988	1989	1990
<b>MATÉRIEL DE TRANSFORMATION DES ALIMENTS ET PIÈCES</b>			
Matériel de cuisson et de réchauffage	29 533	38 811	46 234
Balances	3 831	6 551	9647
Matériel de nettoyage, de tri et de classification	990	491	1 271
Équipement de laiterie	7 622	6 457	9 092
Matériel pour la fabrication de boissons	560	671	405
Matériel de brasserie	122	830	3 148
Matériel de minoterie, de moulin à grains et de broyeur de graines	3 875	6 674	7 544
Matériel de boulangerie	5 516	11 935	27 542
Fours de boulangerie	5 629	6 213	8 362
Matériel de chocolaterie et de confiserie	2 757	5 640	5 171
Matériel pour la fabrication du sucre	296	2 079	826
Matériel de transformation des fruits, noix et légumes	938	1 744	5 601
Matériel pour la fabrication des graisses et des huiles	1 262	4 092	3 450
Équipement pour la transformation de la viande et de la volaille	6 430	10 624	11 829
Matériel pour la transformation du poisson	449	95	63
Matériel de malaxage, brassage et homogénéisation	11 258	8 269	11 304
Autre matériel de transformation des aliments	7 098	3 852	2 749
Autres pièces	2 520	5 028	5 313
<b>TOTAL</b>	<b>90 686</b>	<b>120 056</b>	<b>159 551</b>
<b>MATÉRIEL D'EMBALLAGE DES ALIMENTS</b>			
Pour nettoyer et sécher les contenants	762	2 419	6 674
Pour remplir, fermer, sceller, capsuler et étiqueter	22 474	32 026	59 265
Pour emballer et envelopper	11 699	13 558	25 338
Pièces pour le matériel d'emballage	10 333	14 559	16 488
<b>TOTAL</b>	<b>45 268</b>	<b>62 562</b>	<b>107 765</b>
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>135 954</b>	<b>182 618</b>	<b>267 316</b>

Source : Statistiques sur les importations publiées par SECOFI.

On s'attend à ce que les importations de matériel de transformation augmentent plus rapidement que celles de matériel d'emballage, principalement parce que les fabricants mexicains ont mieux réussi dans la production du matériel d'emballage. Cela s'explique en partie par le fait que ce matériel est de plus petite taille, moins perfectionné et moins automatisé. Cependant, le Mexique n'importe pas que du matériel très perfectionné. Au contraire, la demande la plus forte est pour des machines de taille moyenne et du matériel automatique et semi-automatique, à prix raisonnables.

Les principaux types d'emballages utilisés au Mexique sont les contenants rigides et semi-rigides (75 p. 100), les emballages souples (18 p. 100) et divers autres (7 p. 100), comme le métal ou le liège. Quatre matériaux, le papier et le carton, les matières plastiques, le verre et le métal représentent 90 p. 100 des besoins d'emballage. Le papier et le carton sont utilisés dans les contenants en carton ondulé et en carton compact, les boîtes pliantes, les boîtes montées, les boîtes mixtes, les tubes, les fûts, les sacs, les emballages stériles et le papier d'emballage. Le verre est généralement utilisé dans les bouteilles, les fioles, les ampoules et les tubes. Les matières plastiques sont utilisées dans la fabrication des contenants semi-rigides, comme les bouteilles et les fioles, et des emballages souples, tels que les sacs et la pellicule de plastique. Le métal sert à la fabrication des boîtes de fer-blanc et d'aluminium, des canettes, des conteneurs, des fûts et des seaux. En 1986, l'industrie de l'emballage a acheté cinq milliards de boîtes de fer-blanc, deux milliards de bouteilles de verre, trois cents milliards de boîtes de carton et sept milliards d'étiquettes. Les principales entreprises mexicaines qui fournissent des matériaux d'emballage sont Vitro (verre), Mexicana de Envases, Envases de Hoja de Lata, Industria Metálica del Envase, La Continental et Cartón y Papel.

Les États-Unis sont depuis toujours le plus grand fournisseur de matériel de transformation et d'emballage des aliments au Mexique, pour les raisons suivantes : la proximité géographique qui permet d'offrir un meilleur service et d'obtenir facilement les pièces de rechange, la livraison plus rapide et moins coûteuse; la familiarité de l'utilisateur mexicain avec le matériel fabriqué aux États-Unis; et la compétitivité des prix américains sur le marché international. Les États-Unis comptent pour environ 55 p. 100 des importations totales, suivis par l'Allemagne de l'Ouest (15 p. 100), la France (5 p. 100) et l'Italie (10 p. 100), pays qui se sont efforcés d'augmenter leur part de marché au moyen de la promotion directe de leurs produits, de la fourniture d'équipement et de service de haute qualité, de la souplesse des conditions de crédit et de financement, de la variété des technologies et des procédés et en offrant des services de consultation technique et autres.

Les entreprises canadiennes ont été pratiquement absentes de ce marché, comme en témoignent leurs exportations totales vers le Mexique qui se chiffrent à 1,7 million de dollars canadiens en 1989, 1 million en 1990 et encore 1 million en 1991, comme suit :

**TABLEAU 3**  
**MATÉRIEL DE TRANSFORMATION**  
**ET D'EMBALLAGE DES ALIMENTS**  
**ÉCHANGES DU CANADA AVEC LE MEXIQUE**  
(en milliers de dollars CAN)

<b>EXPORTATIONS DU CANADA VERS LE MEXIQUE</b>	<b>1988</b>	<b>1989</b>	<b>1990</b>	<b>1991</b>
Matériel de boulangerie et de fabrication de pâtes alimentaires	5	0	0	0
Matériel pour la fabrication du sucre	0	0	0	142
Équipement pour la transformation de la viande	0	147	0	0
Équipement de laiterie	3	0	6	0
Matériel pour la transformation des semences, des graines et des céréales	59	426	21	8
Matériel de malaxage et de brassage	27	28	327	23
Autre matériel de transformation des aliments	0	53	8	17
Pièces pour le matériel de transformation des aliments	75	321	3	0
Matériel de cuisson et de réchauffage	496	590	344	277
Matériel d'emballage des aliments	187	99	282	523
<b>TOTAL</b>	<b>853</b>	<b>1 664</b>	<b>991</b>	<b>990</b>
<b>IMPORTATIONS CANADIENNES EN</b>				
<b>PROVENANCE DU MEXIQUE</b>	<b>1988</b>	<b>1898</b>	<b>1990</b>	<b>1991</b>
Matériel de boulangerie et de fabrication de pâtes alimentaires	1	3	0	0
Matériel de confiserie	0	0	52	0
Pièces pour le matériel de transformation des aliments	0	2	0	0
Matériel de cuisson et de réchauffage	167	399	475	531
Matériel d'emballage des aliments	544	432	68	107
<b>TOTAL</b>	<b>712</b>	<b>832</b>	<b>595</b>	<b>638</b>

Source : Statistique Canada - Division du commerce international.

Les fabricants canadiens doivent mettre l'accent sur la commercialisation et la promotion s'ils veulent pénétrer ce marché en pleine croissance. Il importe qu'ils soient plus dynamiques et qu'ils assouplissent les pratiques relatives aux licences et aux conditions de crédit; ils doivent offrir la gamme complète de technologies et être prêts à intégrer leur matériel dans des chaînes de production qui comprennent des éléments d'autre marque et d'autre origine; enfin, ils doivent fournir un service de première qualité et des conseils avant la vente. On recommande également qu'ils participent à des foires commerciales et à des expositions afin d'affirmer davantage leur présence, de promouvoir leurs produits, d'informer les utilisateurs au sujet des nouvelles technologies et de créer une nouvelle image du fournisseur canadien au sein du marché mexicain.

Des débouchés existent pour toutes les catégories de matériel de transformation et d'emballage des aliments. Parmi les produits qui offrent d'excellents débouchés, mentionnons l'équipement pour l'industrie des boissons gazeuses, le matériel de tri et de classification, les pasteurisateurs, l'équipement de laiterie, les écrémeuses, le matériel pour la fabrication du vin, du cidre et des jus, la machinerie pour la préparation des graisses et des huiles, l'équipement de panification, le matériel pour la fabrication du sucre, le matériel de brasserie, le matériel pour couper et trancher les viandes, le matériel pour la fabrication des saucisses, la machinerie pour la préparation des fruits, des noix et des légumes, le matériel de transformation du poisson et des crevettes, les malaxeurs et les batteurs, les balances, les échangeurs de chaleur, les évaporateurs, les pasteurisateurs, la machinerie pour nettoyer les bouteilles de verre et les autres machines pour laver les contenants, le matériel d'emballage des produits laitiers, les ensacheuses, les sertisseuses et les capsuleuses, le matériel d'emballage sous vide, les doseuses et les étiqueteuses. Les autres types de matériel offrant un bon potentiel de vente comprennent le matériel de réfrigération, fixe et dans des véhicules de transport, les transporteurs, le matériel de nettoyage, le matériel pour le retraitement des aliments et des déchets, qui n'existe à peu près pas actuellement et qui intéresse particulièrement les importateurs mexicains en raison du volume considérable de déchets organiques que produisent chaque jour les usines de transformation des aliments et les centres d'approvisionnement ainsi que des coûts élevés pour la mise au rebut de ces déchets.

#### 4. UTILISATEURS

L'industrie locale des aliments et des boissons transformés emploie plus de 180 000 personnes réparties dans quelques milliers d'entreprises. Il s'agit d'une industrie relativement concentrée, avec un petit nombre de très grandes sociétés comptant pour un fort pourcentage des ventes et une multitude de petites industries. Le secteur de la transformation des aliments au Mexique est dominé par des multinationales américaines et (dans une moindre mesure) par des multinationales européennes, qui toutes exploitent des usines de production, en propriété exclusive, en coentreprise ou sous licence. Au lieu d'importer, ces entreprises utilisent les matières premières du Mexique et la technologie européenne ou américaine de transformation, d'emballage ou de commercialisation pour fabriquer le produit dans leurs usines au Mexique, le vendre dans ce pays et, dans certains cas, l'exporter aux États-Unis et en Europe.

Ce groupe d'industries est l'un des moins touchés par les conditions économiques générales, puisqu'il satisfait aux besoins fondamentaux de la population croissante du Mexique. Il a tendance à croître en fonction des courbes démographiques et son taux de croissance est habituellement supérieur à celui de l'économie dans son ensemble. Au cours de la période de 1975 à 1986, ce secteur a connu une croissance de 4,3 p. 100, par rapport à la croissance totale du PIB qui était de 3,9 p. 100. En 1986, pendant la crise économique, il a diminué de 0,5 p. 100 puis est demeuré pratiquement stable jusqu'en 1989, où il a augmenté de 7,5 p. 100, puis d'environ 14 p. 100 en 1990.

Le tableau suivant illustre la production brute totale de l'industrie mexicaine de transformation des aliments entre 1980 et 1987, la dernière année pour laquelle des statistiques sont disponibles, selon l'Institut national de la statistique, de la géographie et de l'informatique (INEGI).

**TABLEAU 4**  
**PRODUCTION INTÉRIEURE BRUTE D'ALIMENTS**  
(en milliards de pesos mexicains courants)

ANNÉE	MONTANT	CHANGEMENT NOMINAL	CHANGEMENT RÉEL
1980	571,6		
1981	739,2	29,3 %	5,5 %
1982	1 167,7	58,0 %	5,2 %
1983	2 250,8	92,8 %	0,7 %
1984	4 043,2	79,6 %	2,2 %
1985	6 683,6	65,3 %	2,4 %
1986	11 949,6	78,8 %	0,2 %
1987	26 914,4	125,2 %	(0,8 %)

Source : Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática.

Comme le démontre le tableau ci-dessus, la croissance au sein de l'industrie tend à épouser les tendances et à croître avec l'économie dans son ensemble, mais ne subit pas de fluctuations importantes, étant donné que la croissance démographique totale est l'un de ses principaux déterminants.

La production brute totale de l'industrie de l'alimentation se chiffrait à 26,9 billions de pesos (18,3 milliards de dollars) en 1987, répartis comme suit :

**TABLEAU 5**  
**PRODUCTION BRUTE TOTALE DE L'INDUSTRIE**  
**MEXICAINE DE L'ALIMENTATION - 1987**  
(en milliards de pesos mexicains  
et en millions de \$ US)

CATÉGORIE	PESOS	DOLLARS	%
Viande et lait	9 474,7	6 445	35,2 %
Fruits et légumes transformés	944,6	643	3,5 %
Mouture du blé	3 238,1	2 203	12,0 %
Mouture du maïs	4 878,0	3 318	18,1 %
Café	1 586,9	1 080	5,9 %
Sucre	1 480,5	1 007	5,5 %
Graisses et huiles	1 712,5	1 165	6,4 %
Nourriture pour les animaux	658,6	448	2,4 %
Autres	2 940,9	2 001	10,9 %
<b>TOTAL</b>	<b>26 914,8</b>	<b>18 310</b>	

Source : Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática.

Comme on le voit, la production de viande et de lait domine le marché de l'alimentation, avec une part de 35,2 p. 100 (où les produits laitiers dominant). La mouture du maïs vient au deuxième rang, étant donné que la tortilla est à la base du régime alimentaire des Mexicains, puis vient la mouture du blé qui sert à la production de pain, de biscuits et de pâtes alimentaires, également parties importantes de l'alimentation. Viennent ensuite les huiles et les graisses, utilisées principalement pour la cuisson, puis le café et le sucre, dont la moitié est utilisée dans les boissons en bouteilles, suivis par les fabricants de pain, de biscuits et de confiserie.

Entre 1985 et 1990, la croissance en pourcentage de la production d'aliments et de boissons, d'après l'indice de production du secteur de la fabrication, a été la suivante :

**TABLEAU 6**  
**CROISSANCE DE LA PRODUCTION D'ALIMENTS ET DE BOISSONS**  
(en pourcentage)

CATÉGORIE	1986	1987	1988	1989	1990
Total des aliments et des boissons	1,8	0,7	( 0,3)	5,8	14,2
Viande et lait	4,1	(2,7)	( 5,5)	11,9	13,9
Fruits et légumes transformés	0,8	(0,4)	( 7,7)	11,9	13,9
Mouture du blé	(1,2)	(0,2)	( 2,2)	4,0	4,7
Mouture du maïs	3,5	3,3	2,1	1,6	3,0
Café	6,0	1,3	3,9	12,2	54,4
Sucre	14,1	4,1	(10,6)	(4,3)	128,9
Graisses et huiles	(14,0)	1,7	4,6	(0,2)	10,1
Nourriture pour les animaux	(0,5)	(0,3)	2,1	1,4	(1,5)
Autres aliments	12,9	(2,5)	3,5	2,2	7,9
Boissons alcooliques	(10,4)	8,3	(0,8)	8,1	(20,6)
Bière et malt	2,0	5,8	6,2	16,7	(5,8)
Boissons gazeuses et sodas	(6,4)	(3,6)	8,8	16,2	(4,4)

Source : Banco de México - INEGI.

On remarque de grandes variations d'une catégorie à l'autre. Par exemple, la mouture du maïs, céréale qui est à la base de l'alimentation des Mexicains, a connu une croissance soutenue, en dépit de conditions économiques défavorables. Ce secteur fait l'objet d'intervention de la part du gouvernement, par l'entremise du contrôle des prix et de CONASUPO, le Conseil national pour la subsistance populaire dirigé par le gouvernement, qui produit de la farine de maïs et des tortillas à des prix subventionnés. La production et la transformation du café ont également connu une croissance positive, en raison de leur assujettissement aux prix mondiaux et de l'énorme consommation de café par les grandes multinationales comme Nestlé. C'est la mouture du blé qui a subi le moins de fluctuations, puisque le blé est un aliment de base, particulièrement pour les Mexicains à faible revenu, tandis que le sucre et les boissons ont connu d'importantes fluctuations ces dernières années.

Le tableau suivant indique les ventes totales en 1989, par type de produit, d'après un échantillonnage d'entreprises du secteur des aliments et boissons :

**TABLAU 7**  
**VENTES DES INDUSTRIES DES ALIMENTS ET DES BOISSONS**  
**1989**

(en milliards de pesos, millions de dollars)

CATÉGORIE	NOMBRE D'ENTREPRISES	VENTES (pesos)	VENTES (dollars)
<b>Ventes totales d'aliments</b>	<b>425</b>	<b>15 538,6</b>	<b>6 258,0</b>
Graisses et huiles	51	3 001,9	1 209,0
Lait	37	2 623,9	1 056,7
Mouture du blé	93	1 575,8	634,6
Viandes transformées	61	1 450,7	584,3
Nourriture pour les animaux	50	1 088,2	438,3
Fruits et légumes	30	1 053,0	424,2
Biscuits, craquelins, Pâtes alimentaires	23	999,4	402,5
Concentrés, sirops et Colorants alimentaires	7	769,3	309,8
Café et thé	3	567,9	228,7
Fécule et levure	11	501,5	202,0
Farine de maïs	12	463,1	186,5
Sauces et soupes	4	456,3	183,8
Gomme à mâcher	6	364,0	146,6
Poisson et crustacés	33	317,7	128,0
Cacao et chocolat	4	305,8	123,2
<b>Ventes totales de boissons</b>	<b>157</b>	<b>8 691,0</b>	<b>3 500,2</b>
Bière	18	3 665,8	1 474,6
Boissons gazeuses et autres boissons non alcoolisées	76	3 267,3	1 315,9
Eau-de-vie, vin et boissons aux raisins	29	788,6	317,6
Boisson de canne à sucre distillée	6	373,3	150,3
Malt	6	259,3	104,4
Tequila et alcools d'agavé	12	221,1	89,0
Vodka, gin et autres boissons distillées	10	115,7	46,6

Source : Agenda Estadística 1990 - INEGI.

Même si ce tableau ne rend pas compte de la valeur totale des ventes du secteur, puisqu'il se fonde sur un échantillon, il est néanmoins très utile pour déterminer les ventes étant donné que, comme je l'ai mentionné, la production dans cette industrie est concentrée dans un petit nombre de très grandes entreprises. On constate que les industries des graisses et des huiles et du lait dominent dans les ventes totales de produits alimentaires, suivies par la mouture du blé, la viande, la nourriture pour animaux, le pain, les biscuits et les pâtes alimentaires, et les fruits et légumes en conserve. Dans l'industrie des boissons, la vente de bière et de boissons gazeuses domine nettement le marché.

De 1980 à 1988 ainsi qu'en 1989, la croissance nominale (en pourcentage) de la production de produits alimentaires sélectionnés était la suivante :

	1980-1988	1989
Rhum	119,5	18,1
Féculents	46,3	4,6
Graisses et huiles	33,0	8,9
Gomme à mâcher	25,6	67,4
Farine de maïs	23,6	21,1
Viandes	18,8	30,1
Soupes et sauces	17,3	s.o.
Bière	16,3	28,2
Boissons gazeuses	8,3	26,5
Chocolat	7,8	37,3
Blé	4,2	19,1
Lait	3,0	46,7
Café et thé	1,2	18,3
Pâtes alimentaires et biscuits	(0,3)	28,7
Fruits et légumes	(3,7)	25,2
Tequila	(13,8)	21,9
Poisson et fruits de mer	(17,7)	25,9
Vodka, whisky et gin	(27,7)	(3,0)
Eau-de-vie et vin	(58,9)	12,0

Une étude sur la consommation alimentaire préparée par Coplamar (Coordination générale du programme national pour les régions en déclin et les groupes minoritaires) estime la demande alimentaire mexicaine à 32 millions de tonnes par année, dont 21 millions d'origine végétale (65 p. 100) et 11 millions d'origine animale (35 p. 100). La consommation alimentaire moyenne par habitant est estimée à 1 250 grammes par jour et se répartissait comme suit en 1988, en kilogrammes par année :

Riz	3,0 kg
Maïs	142,4 kg
Blé	49,3 kg
Haricots	14,2 kg
Lait	113,7 kg
Poisson	8,7 kg
Boeuf	14,0 kg
Porc	12,6 kg
Chèvre et mouton	0,8 kg
Volaille	7,9 kg
Oeufs	13,8 kg
Sésame	0,9 kg
Carthame	3,3 kg
Soja	15,8 kg
Noix	0,4 kg
Avocat	6,1 kg
Sucre	42,4 kg

<b>FRUITS</b>	89,3 kg
Pêche	2,1 kg
Fraise	0,5 kg
Citron	8,0 kg
Mangue	10,5 kg
Tangerine	1,1 kg
Pomme	4,9 kg
Melon	5,5 kg
Orange	25,3 kg
Poire	0,1 kg
Ananas	4,8 kg
Banane	18,9 kg
Raisins	7,6 kg

La consommation alimentaire varie de façon importante selon les différents groupes de revenus. La population à faible revenu consomme en moyenne 950 grammes d'aliments par jour, comparativement à 1 500 grammes pour les Mexicains à revenu élevé. Le régime du premier groupe consiste à 83 p. 100 en produits d'origine végétale (dont la moitié correspond à des céréales) et à 17 p. 100 en produits d'origine animale, tandis que l'alimentation du second groupe se compose à 54 p. 100 de produits d'origine végétale et à 46 p. 100 de produits d'origine animale.

La revue des affaires Expansión, publiée à Mexico, effectue une étude annuelle des 500 entreprises mexicaines les plus importantes, classées en fonction du chiffre d'affaires. Trente-deux entreprises reliées à l'industrie de l'alimentation figuraient sur cette liste en 1991 et sont énumérées ci-dessous.

**TABLEAU 8**  
**CHIFFRE D'AFFAIRES DES ENTREPRISES DE L'INDUSTRIE**  
**DES ALIMENTS ET DES BOISSONS QUI FONT PARTIE**  
**DES 500 PLUS GRANDES ENTREPRISES MEXICAINES**  
(en milliards de pesos)

<b>RANG</b>	<b>NOM DE L'ENTREPRISE</b>	<b>CHIFFRE D'AFFAIRES 1990</b>
11	Cía. Nestlé	2 311
34	Anderson Clayton	773
46	Herdez	567
49	Ganaderos Productores de Leche Pura	547
64	Sigma-Alimentos	414
73	Univasa	373
100	Productos de Leche	238
105	Nabisco-Famosa	228
106	Lechera Guadalajara	226
119	Helados Holanda	192
125	Molinos Azteca	179
138	Ingenio Tres Valles	159
155	Ingenio Tamazula	131
161	Derivados de Maíz Alimenticio	120

168	Laboratorios y Agencias Unidas	115
174	Fábrica de Pastas Alimenticias la Moderna	112
175	Alimentos de Veracruz	110
185	Ingenio Adolfo López Mateos	103
229	Cía. Azucarera del Río Guayalejo	75
248	Cía. Industrial Azucarera Sn Pedro	65
264	Chocolatera de Jalisco	58
281	Citro México	51
288	Cía. Nacional de Harinas	49
302	Ingenio la Gloria	43
326	Martín Cubero	38
348	Alimentos de Baja California	34
357	Ingenio Sn Francisco el Naranjal	32
366	Zano Alimentos	30
390	Harinera los Pirineos	27
403	La Moderna de Occidente	24
422	Fábrica de Galletas la Moderna	22
497	Ceres Internacional de Semillas	11

**VENTES TOTALES**

**7 457**

**Source :** Expansión, Août 1991.

Voici une liste des principales entreprises mexicaines du secteur de la transformation des aliments et de leurs gammes de produits :

Aceite Casa	huile
Adams	confiserie
Alimentos Findus	aliments surgelés
Alpura	produits laitiers
Anderson Clayton	huile, fruits et légumes en conserve, thé, assaisonnements, margarine, jello, confitures
Ann O'Brien	légumes en conserve
Arancia	huile, jello
Café Int. de Córdoba	café
Campbell's	soupes, légumes surgelés
Carnation	lait
Carrancedo	margarine
Cereales Industrializados	céréales
Cerezo	confiserie
Chalco	produits laitiers
Clemente Jacques	fruits et légumes en conserve, sauces
Club	produits laitiers
Conservas San Miguel	fruits et légumes en conserve
Conservas Sn. Miguel	légumes en conserve
Continental de Alimentos	pain
Costeña	légumes en conserve
Covadonga	riz et grains
Covemex	légumes surgelés
Danone	produits laitiers
del Angel	confiserie
del Cid	casse-croûte, noix

del Fuerte	fruits et légumes en conserve
del Monte	fruits et légumes en conserve
Del Valle	jus de fruits
DELSA	produits laitiers
Digran	riz et grains
El Sauz	produits laitiers
Elías Pando	poisson en boîte et fruits en conserve
Elite	confiserie
Empacad. Jugos & Frutas	jus de fruits
Filler	pain de blé entier
Formex Ybarra	huile, olives
Gamesa	pâtes alimentaires, craquelins, biscuits, mélanges à gâteau
Gerber	aliments pour bébés
Herdez	légumes en conserve, assaisonnements, confitures
Industrias Cor	produits laitiers
Jugos y Frutas naturales	jus de fruits
Kellogg's	céréales
Kraft General Foods	condiments, sauces, produits laitiers, jello, café, boissons en poudre
La Azteca	mélanges à gâteau, confiserie, céréales
La Campiña	lait
La Caperucita	produits laitiers
la Corona	huile
la Huerta	légumes surgelés
La Merced	riz et grains
La Moderna	pâtes alimentaires, craquelins et biscuits
La Risueña	produits laitiers
Laguna	produits laitiers
Lance	biscuits et craquelins, mélanges à gâteau
Mac Ma	pâtes alimentaires, biscuits
Mafer	casse-croûte, confiserie, noix
Martín Cubero	casse-croûte, noix
Monte Blanco	champignons en conserve
Nabisco Famosa	biscuits et craquelins, mélanges à gâteau, jello
Nacional de Dulces	confiserie et chocolats
Nestlé	lait, sauces, café soluble, aliments pour bébé
Noche Buena	produits laitiers
Panificación Bimbo	pain, gâteaux
Pedro Domeq	vinaigre
Perigord	moutarde
Productos de Leche	produits laitiers, margarine, confitures
Productos de Maíz	huile, condiments, assaisonnements
Productos Marinela	casse-croûte sucrés
Reckitt & Colman	moutarde
Rus Internacional	épices
Sabritas	casse-croûte, confiserie
Texcoco	produits laitiers
Tía Rosa - Suandy	casse-croûte sucrés et gâteaux
Turín	chocolats et confiserie
Verde Valle	riz et grains

## 5. ACCÈS AU MARCHÉ

Par suite de l'adhésion du Mexique à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), le gouvernement mexicain a graduellement ouvert son marché aux fournisseurs étrangers. Les droits d'importation maximums ont été réduits : ils sont passés d'un maximum de 100 p. 100 en 1983 à 20 p. 100 depuis décembre 1988. La tarification officielle des importations a été totalement éliminée, et les licences d'importation ne sont requises que pour 325 des 11 950 articles recensés dans la loi mexicaine sur les tarifs douaniers. Le Mexique a adopté le 1<sup>er</sup> juillet 1988 la nomenclature tarifaire du Système harmonisé.

Les importations de matériel de transformation et d'emballage des aliments sont assujetties à des droits ad valorem de 10 à 20 p. 100, applicables au montant FAB de la facture. De plus, des frais de traitement douanier de 0,8 p. 100 applicables au montant de la facture sont prélevés. Une taxe de 10 p. 100 sur la valeur ajoutée est ensuite perçue sur le montant de la facture, en plus des droits mentionnés ci-dessus.

Le Mexique n'impose pas le système métrique. Toutefois, étant donné qu'il s'agit du système officiel de poids et de mesures au Mexique, les importateurs exigeront habituellement qu'on l'utilise pour l'étiquetage des produits emballés (au moins sur la petite étiquette arrière autocollante) bien que le système anglais soit aussi utilisé. Le double étiquetage est acceptable. Les normes d'électricité sont les mêmes qu'au Canada. Le courant électrique est de 60 cycles, et la tension normale, de 110, 220 et 400 volts. Il est en outre possible d'obtenir du courant triphasé et monophasé de 230 volts.

Préparé par  
Caroline Verut  
pour l'ambassade du Canada  
à Mexico  
Mars 1992

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20013437 0

DOCS

CA1 EA953 92M20 FRE

Verut, Caroline

Le marché mexicain du matériel de  
transformation et d'emballage des  
aliments

43265515

